

Deuxième partie : Étude d'un document (6 points)

Taux d'inflation et taux de chômage dans les pays de la zone euro

Pays	Taux d'inflation annuel en mai 2023 en %	Taux de chômage en mai 2023 en %
Zone euro	6,1	6,5
Pays Bas	6,8	3,5
France	6,0	7,0
Allemagne	6,3	2,9
Espagne	2,9	12,7
Italie	8,0	7,6
Lettonie	12,3	5,7
Grèce	4,1	10,8

Source : D'après Eurostat, 2023.

Questions :

1. A l'aide du document, comparez les conjonctures économiques de l'Espagne et de la Lettonie. (2 points)
2. A l'aide du document et de vos connaissances, vous montrerez pourquoi un choc asymétrique peut induire des difficultés de mise en œuvre des politiques économiques dans la zone euro. (4 points)

Question 1 : Comparaison des conjonctures (2 points)

Méthode : Pour comparer, on ne se contente pas de lister les chiffres. On doit utiliser des termes de comparaison ("*plus que*", "*alors que*", "*à l'inverse*") et regrouper les données pour faire apparaître une opposition ou un point commun.

Réponse rédigée :

D'après le document issu d'Eurostat (2023), l'Espagne et la Lettonie présentent des situations économiques (conjonctures) diamétralement opposées en mai 2023.

D'un côté, **l'Espagne** connaît une situation de faible inflation mais de chômage de masse : son taux d'inflation est de seulement 2,9 % (le plus bas du tableau), alors que son taux de chômage s'élève à 12,7 % (le plus élevé du tableau).

À l'inverse, **la Lettonie** fait face à une surchauffe inflationniste avec un taux de 12,3 % (soit environ 4 fois plus que l'Espagne), mais bénéficie d'une situation sur le marché du travail bien plus favorable avec un taux de chômage de seulement 5,7 %, soit 7 points de pourcentage de moins que l'Espagne.

Question 2 : Chocs asymétriques et politiques économiques (4 points)

Méthode AEI : C'est la clé de la réussite en SES.

1. **A (Affirmation)** : Je réponds directement à la question en posant une idée générale.
2. **E (Explication)** : J'explique les mécanismes économiques (le "pourquoi" et le "comment") en utilisant mes connaissances.
3. **I (Illustration)** : Je prouve mes dires en utilisant des données précises du document.

Étape 1 : Préparation au brouillon

- **Concept clé** : Choc asymétrique (événement qui affecte un seul pays de la zone euro ou les affecte de manière différente).
- **Problème** : La zone euro a une monnaie unique et une politique monétaire unique (gérée par la BCE), mais des situations nationales divergentes.
- **Lien avec le document** : Les écarts d'inflation et de chômage entre les pays (ex: Lettonie vs Espagne).

Étape 2 : Rédaction (Modèle AEI)

(Affirmation)

L'existence de chocs asymétriques au sein de la zone euro rend difficile la mise en œuvre d'une politique monétaire commune car les pays membres ne traversent pas les mêmes phases du cycle économique au même moment. La Banque Centrale Européenne (BCE) doit fixer un taux d'intérêt unique pour des pays dont les besoins sont contradictoires.

(Explication)

Un choc est dit asymétrique lorsqu'il touche certains pays et pas d'autres (par exemple, une crise

immobilière en Espagne ou une dépendance énergétique plus forte en Lettonie). Dans ce cas, les pays n'ont pas les mêmes priorités :

- Un pays en récession avec un **chômage élevé** a besoin d'une politique monétaire expansionniste (baisse des taux d'intérêt) pour stimuler l'investissement et la consommation.
 - À l'inverse, un pays subissant une **forte inflation** a besoin d'une politique monétaire restrictive (hausse des taux d'intérêt) pour freiner la hausse des prix.
- Comme la BCE définit un taux d'intérêt unique pour l'ensemble de la zone, elle ne peut pas satisfaire ces deux objectifs simultanément. Une politique trop restrictive aggraverait le chômage de l'un, tandis qu'une politique trop souple alimenterait l'inflation de l'autre.

(Illustration)

Le document illustre parfaitement cette difficulté. En mai 2023, la **Lettonie** subit une inflation très forte de 12,3 %, bien au-dessus de la moyenne de la zone euro (6,1 %). Elle aurait besoin de taux d'intérêt élevés pour ralentir la hausse des prix. Cependant, l'**Espagne** affiche au même moment un taux de chômage très important de 12,7 %. Une hausse des taux décidée pour aider la Lettonie pénaliserait l'Espagne en freinant son activité économique et en risquant d'augmenter encore son chômage. La BCE, en visant la moyenne de la zone (inflation de 6,1 %), adopte une politique qui n'est optimale ni pour la situation lettone, ni pour la situation espagnole.